

CONTENTS

PREFACE	7
INTRODUCTION	11
AVANT-PROPOS	13
1. Terence COLLINS, <i>Deuteronomist Influence on the Prophetic Books</i>	15
2. Thomas RÖMER, <i>La conversion du prophète Jérémie à la théologie deutéro- nomiste</i>	27
3. John APPLGATE, <i>"Peace, Peace, when there is no peace"</i>	51
4. John APPLGATE, <i>Jeremiah and the Seventy Years in the Hebrew Bible</i>	91
5. Adrian H.W. CURTIS, <i>"Terror on Every Side!"</i>	111
6. Jean-Daniel MACCHI, <i>Les doublets dans le livre de Jérémie</i>	119
7. Yohanan GOLDMAN, <i>Juda et son roi au milieu des nations. La dernière rédaction du livre de Jérémie</i>	151
8. George J. BROOKE, <i>The Book of Jeremiah and its Reception in the Qumran Scrolls.</i>	183



PEETERS

PEETERS - BONDGENOTENLAAN 153 - B-3000 LEUVEN

BIBLIOTHECA EPHEMERIDUM THEOLOGICARUM LOVANIENSIVM

CXXVIII

THE BOOK OF JEREMIAH AND ITS RECEPTION

LE LIVRE DE JÉRÉMIE ET SA RÉCEPTION

EDITED BY

A.H.W. CURTIS AND T. RÖMER



LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

UITGEVERIJ PEETERS
LEUVEN

1997

LA CONVERSION DU PROPHÈTE JÉRÉMIE À LA THÉOLOGIE DEUTÉRONOMISTE

QUELQUES ENQUÊTES SUR LE PROBLÈME D'UNE RÉDACTION DEUTÉRONOMISTE DU LIVRE DE JÉRÉMIE

INTRODUCTION

Le prophète Jérémie ainsi que son livre ont depuis toujours suscité un intérêt particulier chez les commentateurs et exégètes. Ce livre est sans doute le recueil prophétique qui paraît le mieux nous faire connaître le prophète dont il porte le nom. Ceci s'explique par la présence de nombreux textes narratifs (notamment en Jr 36-44) mettant en relief les circonstances historiques du ministère de Jérémie. Les soi-disant confessions du prophète constituent un deuxième facteur favorisant une approche psycho-biographique car elles offrent apparemment accès aux crises intérieures du prophète face à son appel. Il n'est donc guère étonnant que la recherche historico-critique, dans le sillage d'une certaine théologie libérale, se soit donné pour tâche la plus noble de reconstituer le «Jérémie historique»¹. On s'intéressait avant tout à la personne du prophète et on considérait «confessions» et «récit de passion» comme des sources de reconstruction historique. Cette approche a fortement marqué la recherche sur Jr et reste sous-jacente dans bon nombre de publications. En 1952, Jean Steinmann écrit: «Jérémie fut vraiment le génie du tourment et du désaccord, l'Euripide, le Pascal ou le Dostoïevsky de l'Ancien Testament»². Cette insistance sur le génie personnel de Jérémie risque pourtant de faire oublier un donné apparemment banal: les oracles, les récits, les discours de Jérémie nous sont parvenus dans un *livre*, ou plus précisément dans deux livres puisque la version grecque de Jr se base sur une autre *Vorlage*

1. À ce sujet cf. K. SEYBOLD, *Der Prophet Jeremia. Leben und Werk* (UT, 416), Stuttgart-Berlin-Köln, W. Kohlhammer, 1993, pp. 9-13.

2. J. STEINMANN, *Le prophète Jérémie. Sa vie, son œuvre et son temps* (LD, 9), Paris, Cerf, 1952, p. 296.

que le texte massorétique³. L'exégète doit donc en premier lieu comprendre l'intelligence du livre entier et ne pas se contenter de morceaux choisis en vue d'une approche biographique. Des lectures holistiques ou stylistiques⁴ ont ainsi eu raison de souligner le fait que nous avons affaire à une littérature. Cependant ces dernières ne tiennent pas assez compte de la complexité du livre qu'une lecture synchronique attentive devrait faire apparaître. La grande diversité des matériaux, les changements de style étonnants et les tensions au niveau des énoncés idéologiques ne doivent pas être minimisés par des lectures harmonisantes. C'est ainsi que la méthode de la *Redaktionsgeschichte* semble rendre compte des différents aspects de la littérature jérémiennne de manière particulièrement adéquate. C'est surtout grâce à cette méthode que la thèse d'une rédaction deutéronomiste du livre de Jérémie a été élaborée, thèse qui a connu un certain succès mais qui est actuellement sujette à de nombreuses contestations et réfutations. Pour mieux comprendre le débat actuel, un bref rappel de l'histoire de la recherche s'impose.

1. JÉRÉMIE ET LES DEUTÉRONOMISTES: L'APPORT DE L'HISTOIRE DE LA RECHERCHE

1. La découverte du phénomène deutéronomiste en Jr

À la suite des travaux de de Wette et d'Ewald, la thèse de rédactions de type «deutéronomiste» (dans la suite dtr) dans les livres historiques aussi bien que dans le Pentateuque était entrée dans la discussion scientifique. Le phénomène dtr continua vite sa propagation et c'est dans le livre de Jérémie que les exégètes constatèrent d'abord la présence de textes ressemblant fortement, tant par leur style que par leur thématique, au Deutéronome ou aux textes dtrs. Pour Kuenen, cela signifiait simplement que les rédacteurs des livres historiques «sont des hommes du même esprit que Jérémie, connaissant et imitant ses écrits»⁵. Mais vers

3. Cf. notamment Y. GOLDMAN, *Prophétie et royauté au retour de l'exil. Les origines littéraires de la formation massorétique du livre de Jérémie* (OBO, 118), Freiburg, Universitätsverlag; Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1992; H.-J. STIPP, *Das masoretische und alexandrinische Sondergut des Jeremiabuches. Textgeschichtlicher Rang, Eigenarten, Triebkräfte* (OBO, 136), Freiburg, Universitätsverlag; Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1994 et la discussion ci-dessous.

4. P. ex. T. POLK, *The Prophetic Persona. Jeremiah and the Language of the Self* (JSOT.S, 32), Sheffield, Academic Press, 1984; B.A. BOZAK, *Life 'Anew'. A Literary-Theological Study of Jer. 30-31* (AnBib, 122), Roma, Pontificio Istituto Biblico, 1991.

5. A. KUENEN, *Histoire critique des livres de l'Ancien Testament, Tome premier. Les livres historiques*, Paris, 1866, p. 428. L'évêque Colenso va même plus loin puisqu'il

la fin du XIX^e siècle, une telle explication ne parvenait plus à satisfaire l'exégèse historico-critique. Ce fut Bernhard Duhm (1847-1928) qui exposa, dans son commentaire sur Jérémie⁶, la thèse d'une rédaction dtr de ce livre, ne laissant au «Jérémie historique» que quelques 60 brefs poèmes. Pour Duhm, cette rédaction dtr, qui se trahit par son style, ses répétitions et ses platitudes théologiques, s'étale de l'époque exilique jusqu'au I^{er} siècle av. notre ère. Entre autres, Duhm attribua l'annonce de la nouvelle alliance en Jr 31,31-34 au milieu dtr et décrivit cette péricope comme «écrite dans un style mauvais, lourd, imprécis»; il s'agit du «fantasme d'un scribe pour lequel l'idéal le plus grand serait que le peuple juif tout entier sache la Loi par coeur»⁷. Cette citation montre clairement le peu d'estime que Duhm avait pour les rédacteurs dtrs. Dans son commentaire, d'ailleurs, les textes rédactionnels sont rarement analysés dans le détail. De même, Duhm nia toute intention rédactionnelle: «le livre a poussé lentement, comme une forêt non surveillée (...). On ne peut parler d'une méthode de composition»⁸.

Le mépris manifesté par Duhm pour les rédacteurs dtr, qui étaient pour lui des «scribes», voire des «pharisiens», est assez typique du climat intellectuel et philosophique de son époque, caractérisé par un mélange de romantisme et de rationalisme, par une quête constante des origines visant à échapper à la «décadence». Cette phase de la recherche a conduit l'exégèse biblique à devoir désormais tenir compte et expliquer la présence des textes de type «dtr» en Jr.

2. L'élaboration d'une théorie «documentaire» pour le livre de Jr

S. Mowinckel⁹ proposa une théorie qui eut une énorme influence sur les recherches ultérieures. Celle-ci fut fortement inspirée par la théorie documentaire triomphant alors dans les recherches sur le Pentateuque. Le savant scandinave distingue en effet quatre sources à partir desquelles le livre de Jr aurait pris forme:

caresse l'hypothèse selon laquelle le Deutéronome aurait été écrit «as some suppose, by the hand of Jeremiah». Cf. J.W. COLENSO, *The Pentateuch and Book of Joshua Critically Examined*, vol. 2, London, Longman Roberts & Green, 1879, p. 359. Rappelons que le Talmud considère Jérémie comme auteur du livre des Rois, ce qui trahit peut-être une sensibilité aux similitudes stylistiques qui existent entre les deux livres.

6. B. DUHM, *Das Buch Jeremia* (KHC AT, XI), Tübingen, J.C.B. Mohr, 1901.

7. DUHM, *Jeremia*, 255.258.

8. DUHM, *Jeremia*, XX.

9. S. MOWINCKEL, *Zur Komposition des Buches Jeremia*, Kristiana, J. Dybwad, 1914.

La source «A»: une collection d'oracles de Jérémie, contenue en Jr 1-25, et rédigée par un rédacteur R^A en Égypte.

La source «B»: la biographie de Jérémie, contenue en Jr 19s* et 26-44*, rédigée par un rédacteur R^B entre 580-480.

La source «C»: les discours en prose, écrits dans un style dtr: Jr 7; 11; 18; 21; 24; 25; 32; 34; 35; 44, rédigés par un rédacteur R^C vers 400 en Babylone (ou éventuellement en Palestine).

La source «D»: la collection d'oracles de salut en Jr 30-31, dont Mowinckel ne précise ni la provenance ni la date. (Les derniers ajouts au livre figureraient dans les oracles contre les nations en Jr 46-52.)

Mowinckel explique la relation entre ces trois sources principales en se servant de la théorie rédactionnelle concernant la formation des évangiles. La relation entre B et A serait comparable à celle entre Marc et «Q», la relation entre C et A-B correspondrait à celle de Jean par rapport aux évangiles synoptiques.

Notons que pour Mowinckel la source C se situait au milieu de l'époque perse¹⁰. Ce document de facture dtr ne contenait que des discours publics du prophète, et leur insertion dans l'ensemble du livre était due à un quelconque rédacteur dont les motifs restaient obscurs.

3. Une source qui se transforme en rédaction

Le modèle de Mowinckel fut modifié dans la suite. En effet, on se rendait compte que le style dtr n'est pas limité aux seuls discours de prose, mais qu'il figure également à l'intérieur des oracles (p. ex. 23,1ss.) et dans les sections narratives (p. ex. 36). Bright constata: «When B opens his mouth, he talks like C»¹¹.

Partant de ces observations, «C» se transforma en une rédaction, notamment grâce aux travaux de J.Ph. Hyatt et W. Rudolph. Dès 1942¹², Hyatt considère que des «Deuteronomic Editors» auraient voulu faire, après coup, de Jérémie un partisan de la réforme de Josias. Dans un article de 1951¹³, il précisa que «the 'school' of writers we call the Deu-

10. Selon MOWINCKEL, C présuppose l'idéologie achevée du judaïsme, et n'est donc pas pensable avant Esdras, cf. *Komposition*, pp. 39.48-51.

11. J. BRIGHT, *The Prophetic Reminiscence: Its Place and Function in the Book of Jeremiah* in: *Biblical Essays 1966. Proceedings of the 9th Meeting «Die Ou-Testamentiese Werksgemeenskap in Suid-Afrika» in Pretoria, Stellenbosh, 1966*, pp. 11-30. 17.

12. J.P. HYATT, *Jeremiah and Deuteronomy* (1942), in L.G. PERDUE et B.W. KOVACS (éd.), *A Prophet to the Nations. Essays in Jeremiah Studies*, Winona Lake, Eisenbrauns, 1984², pp. 113-127.

13. J.P. HYATT, *The Deuteronomic Edition of Jeremiah* (1951), in L.G. PERDUE et B.W. KOVACS (éd.), *A Prophet to the Nations* (n. 12), pp. 247-267. Cf. également J.P. HYATT, *The Book of Jeremiah*, in *IntB*, vol. 5, Nashville, Abingdon, 1956, pp. 775-1142.

teronomists», est à la fois responsable de l'édition de l'historiographie dtr et de celle de Jr 1-45. Quant à Rudolph, il reprit dans son commentaire de 1947 la terminologie et le modèle mowinckeliens mais leur donna un aspect plus «conservateur»¹⁴. En ce qui concerne «C» il envisage la possibilité qu'il puisse s'agir de la rédaction principale du livre¹⁵.

Dans la suite l'idée d'une ou de plusieurs rédactions dtrs de Jr s'imposait à la recherche. Dans le monde anglophone, elle fut rendue populaire par E.W. Nicholson¹⁶ qui insista sur l'omniprésence de l'idéologie et du style dtr dans les «sermons en prose» aussi bien que dans les textes dits biographiques. Selon lui, ces textes trouvent leur *Sitz im Leben* dans la prédication et l'enseignement dtrs adressés aux exilés à Babylone.

4. Contestations et confirmations

Notons cependant que ce consensus fut contesté par une minorité d'exégètes qui considérèrent que le soi-disant caractère dtr de certains textes correspondrait en fait à une «Kunstprosa», un langage très répandu dans le pays de Juda au VII^e/VI^e siècles av. JC¹⁷. Rien n'empêcherait dès lors d'attribuer le texte «C» au prophète lui-même qui aurait simplement eu recours au même langage que les éditeurs de l'historiographie dtr. C'est ainsi que H. Weippert rejette toute influence dtr en Jr, considérant les prédications en prose comme des paroles de Yhwh transmises directement par le prophète. Indépendamment des préjugés théologiques qu'implique une telle vue, la thèse d'une *Kunstprosa* disponible pour qui voulait l'utiliser pose problème. Elle ne rend guère compte de la diversité de styles et de conceptions à l'intérieur même du livre de Jérémie où les parallèles entre certains textes de Jr et ceux de l'historiographie dtr sont trop étroits pour pouvoir être expliqués par le recours à un même langage.

14. W. RUDOLPH, *Jeremia* (HAK, I/12), Tübingen, J.C.B. Mohr, 1947. Selon lui, B est écrit par Baruch, et C se base souvent sur des paroles authentiques de Jérémie. Jr 30-31 n'appartiennent pas à une source indépendante, mais font partie de A, comme d'ailleurs un certain nombre des oracles contre les nations.

15. «Es ist nicht ausgeschlossen, daß der Verfasser der C-Stücke zugleich der Hauptredaktor des Jeremiabuches war» (p. XX).

16. E.W. NICHOLSON, *Preaching to the Exiles: A Study of the Prose Tradition in the Book of Jeremiah*, New York, B. Blackwell, 1971.

17. Cf. J. BRIGHT, *The Date of the Prose Sermons in Jeremiah* (1951), in L.G. PERDUE et B.W. KOVACS (éd.), *A Prophet to the Nations* (n. 12), pp. 193-212; W.L. HOLLADAY, *Jeremiah. A Commentary on the Book of the Prophet Jeremiah*, 2 vol. (Hermeneia), Philadelphia-Minneapolis, Fortress Press, 1986-1989; H. WEIPPERT, *Die Prosareden des Jeremiabuches* (BZAW, 132), Berlin-New York, W. de Gruyter, 1972.

C'est à W. Thiel que revient le mérite d'avoir essayé de démontrer en détail la présence d'une rédaction dtr¹⁸. Cette rédaction (qui est présente en Jr 1-45) présuppose selon lui l'historiographie dtr (HD par la suite). En effet, il semble que la rédaction dtr de Jr cite à plusieurs reprises de l'historiographie, et ceci dès le ch. 1, où Jérémie est, au moment de sa vocation, présenté comme le digne successeur de Moïse (cf. Jr 1,7.9 à Dt 18,18). Comme l'HD dtr, «Jr dtr» est préoccupé par l'explication de la chute de Juda et par la question de l'avenir du peuple de l'alliance. Cet avenir n'est possible que si le peuple revient au fondement de sa relation avec Yhwh (à savoir la Torah deutéronomique). Les serments d'alternative (*Alternativpredigen*) en Jr dtr sont à comprendre en ce sens (Jr 7,1-15; 22,1-5; 17,19-27). Au niveau du style, Thiel constate que Jr dtr utilise les mêmes tournures stéréotypées que les rédacteurs de l'HD; de plus on en trouve d'autres, créées à partir d'expressions jérémiennes. Thiel date la rédaction dtr de Jr vers 550, après la mort de Yoyakîn (cf. Jr 22,25-27) et avant la fin de l'exil, il la situe en Judée¹⁹. Thiel a également remarqué que la rédaction dtr de Jr n'était pas la dernière à intervenir dans le livre. Ainsi, l'annonce de jugement en 16,10-13, typiquement dtr, est «corrigée» voire «neutralisée» dans le texte actuel de Jr par les versets 14-15, ce qui suppose la présence d'une rédaction post-dtr (ou dtr²). L'enquête de Thiel, dont le résultat concorde souvent avec les intuitions de Hyatt²⁰, semblait alors avoir définitivement démontré l'existence d'une rédaction dtr en Jr, en proximité immédiate, locale et temporelle, avec l'HD. Cette vision de la formation de Jr trouva son entrée dans nombre de commentaires²¹. Pourtant, le consensus n'était qu'apparent ...

18. W. THIEL, *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 1 – 25* (WMANT, 41), Neukirchen-Vluyn, Neukirchener Verlag, 1973, Id., *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 26 – 45* (WMANT, 52), Neukirchen-Vluyn, Neukirchener Verlag, 1981.

19. La localisation des Dtrs en Palestine, assez courante encore dans la recherche actuelle et dont la base semble être une note en bas de page de M. NOTH, *Überlieferungsgeschichtliche Studien. Die sammelnden und bearbeitenden Geschichtswerke im Alten Testament*, Halle, M. Niemeyer, 1943 (1967³); traduction anglaise: *The Deuteronomistic History* (JSOT.S, 15), Sheffield, Academic Press, 1981 (p.110, note 1) me semble peu logique par rapport au «golah-centrisme» de nombreux textes dtrs. De plus, nous savons que c'est surtout l'intelligentsia, à laquelle appartenait sans doute le milieu dtr, qui fut déportée par les Babyloniens.

20. Cf. la synopse très commode établie par S. HERRMANN, *Jeremia. Der Prophet und das Buch* (EdF, 271), Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1990, p. 80-81.

21. Cf. p. ex D.R. JONES, *Jeremiah* (NCBC), Grand Rapids, Eerdmans, 1992.

2. DEUX MISES EN QUESTION RÉCENTES

1. La «rédaction dtr» de Jérémie – une chimère de la recherche?

Pour démontrer la présence d'une rédaction dtr en Jr, l'on s'était surtout appuyé sur un vocabulaire et des tournures de phrases identiques entre l'HD et Jr. Or, comme le font remarquer Pohlmann et d'autres²², le style dtr est très facilement imitable. Il suffit de penser aux livres d'Esdras et de Nehémie, à des textes comme Za 1; Jon 3; Dn 9; Bar 1-3, et même Ac 7²³. Par ailleurs, les «plus» du TM par rapport à la Vorlage de LXX²⁴, se composent souvent d'expressions «dtrs», montrant ainsi que la présence de textes «dtrs» en Jr n'implique nullement que ceux-ci doivent être contemporains à l'HD. Pohlmann, dans son analyse de Jr 24 et 37-44 a identifié dans le livre de Jr une rédaction ayant une idéologie favorable à la golah babylonienne (cf. notamment la vision des bonnes et mauvaises figures en Jr 24). La tendance ségrégationniste qui s'exprime dans ces textes les fait apparaître comme contemporains de l'œuvre chroniste. Pohlmann envisage alors une datation vers 400 av. JC. Notons tout de suite que cette analyse reste partielle dans la mesure où Pohlmann ne discute pas des textes «dtrs» comme Jr 7; 11, etc.²⁵

Pourtant les questions posées par Pohlmann restent valables. De plus, peut-on vraiment regrouper tous les textes d'apparence dtr en Jr sous une seule rédaction? R.P. Carroll, quant à lui, tout en attribuant à des cercles dtrs un rôle important pour la production du livre²⁶ constate: «So few

22. K.-F. POHLMANN, *Studien zum Jeremiabuch. Ein Beitrag zur Frage nach der Entstehung des Jeremiabuches* (FRLANT, 118), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1978, pp. 16-18; H.-J. STIPP, *Jeremia im Parteienstreit. Studien zur Textentwicklung von Jer 26,36-43 und 45 als Beitrag zur Geschichte Jeremias, seines Buches und jüdischer Parteien im 6. Jahrhundert* (BBB, 82), Frankfurt, A. Hain, 1992, pp. 39-41.

23. Cf. T. RÖMER et J.-D. MACCHI, *Luke, Disciple of the Deuteronomistic School*, in C.M. TUCKETT (éd.), *Luke's Literary Achievement. Collected Essays* (JSNT.S, 116), Sheffield, Academic Press, 1995, pp. 178-187.

24. Ces «plus» sont datés de l'époque perse (GOLDMAN, *Prophétie*), de l'époque hellénistique (STIPP, *Sondergut*, 142s.), voire même de l'époque asmonéenne (P. PIOVANELLI, *La condamnation de la diaspora égyptienne dans le livre de Jérémie* (JrA 50,8-51,30 / JrB 43,8-44,30), in *Trans* 9 (1995), pp. 35-49; A. SCHENKER, *La rédaction longue du livre de Jérémie doit-elle être datée au temps des premiers Hasmonéens?*, in *ETL* 70 (1994), pp. 281-293.

25. Dans *Die Ferne Gottes – Studien zum Jeremiabuch* (BZAW, 179), Berlin-New York, W. de Gruyter, 1989, il critique en passant les analyses de ces chapitres par THIEL, sans pourtant proposer une argumentation approfondie.

26. «Whose interests are promoted by this construction of the book? Deuteronomistic circles are the most likely candidates for locating an ideology of the word which would serve their purposes in the second temple period» (R.P. CARROLL, *Jeremiah* (OTL), London, SCM Press, 1986, p.78. Il envisage également «post Deuteronomistic-circles»).

of the elements constituting the book are datable, and the social background of many of them equally obscure, that the book may represent many and various political movements from the fall of Jerusalem to the Graco-Roman period»²⁷. Il compare la situation reflétée par le livre de Jr à celle du christianisme primitif qui, elle aussi, se caractérise par une cohabitation de plusieurs interprétations de «l'événement Jésus»²⁸.

La mise en question de l'idée d'une rédaction dtr cohérente apparaît différemment dans le commentaire de W. McKane. Après une analyse minutieuse de Jr 1-25, il conclut que le livre de Jr a vu le jour grâce à des ajouts successifs et continus dont la dernière étape est constituée par le TM²⁹. McKane résume la formation de Jr par l'idée d'un «rolling corpus». Un noyau (*kernel*) poétique (qui n'est pas forcément jérémiel) peut provoquer la composition d'autres textes en vers (*triggering*), ou peut conduire des rédacteurs à créer des textes en prose (*generate*), sans que ces processus aient obligatoirement en vue l'édition globale du livre ou des parties importantes de celui-ci.

McKane revient, d'une certaine manière (en s'appuyant sur une meilleure argumentation) à la position de Duhm du début de ce siècle. Tout est-il alors à refaire? Les textes dtrs en Jr échappent-ils à toute systématisation? À ces questions s'ajoute un autre problème: celui de l'«idéologie» des textes dtrs de Jr comparée à celle de l'HD.

2. Une querelle de famille? Les Deutéronomistes de Jr contre les Deutéronomistes de Dt – 2R?

Depuis longtemps on s'est étonné que Jérémie ne soit pas mentionné dans l'HD, contrairement à 2Chr. H.-J. Stipp et d'autres ont interprété cette omission comme signe d'une hostilité des rédacteurs de l'HD envers le prophète³⁰. Doit-on alors encore maintenir la thèse selon laquelle le livre de ce même prophète aurait connu une ou plusieurs rédactions dtrs? Pour certains auteurs la réponse est la suivante: la

27. R.P. CARROLL, *Jeremiah* (OTGu), Sheffield, Academic Press, 1989, p.107.

28. Cf. R.P. CARROLL, *From Chaos to Covenant. Uses of Prophecy in the Book of Jeremiah*, London, SCM Press, 1981, pp. 25-26.

29. «TM is to be understood as a commentary or commentaries built on pre-existing elements of the Jeremianic corpus» (W. MCKANE, *A Critical and Exegetical Commentary on Jeremiah. Volume 1* (ICC), Edinburgh, T. & T. Clark, 1986, p. Lxxxiii).

30. H.-J. STIPP, *Probleme des redaktionsgeschichtlichen Modells der Entstehung des Jeremiabuches*, in W. GROB (éd.), *Jeremia und die «deuteronomistische Bewegung»* (BBB, 98), Weinheim, Beltz/Athenäum, 1995, pp. 225-262. 232; C. HARDMEIER, *Die Propheten Micha und Jesaja im Spiegel von Jeremia xxvi und 2 Regum xvii-xx. Zur Prophetie-Rezeption in der nach-josianischen Zeit*, in J.A. EMERTON (éd.), *Congress Volume. Leuven 1989* (VT.S, 43), Leiden et al., Brill, 1991, pp. 172-189. 188-189.

famille dtr était divisée en deux grandes factions: celle qui a édité l'HD, et celle qui s'est occupée du livre de Jr. Selon Hardmeier, le récit de 2R 18-19 (Jerusalem miraculeusement épargné de l'assaut assyrien) montre que les Dtrs soutenaient une idéologie de type «sioniste» et royaliste, convaincus de l'inviolabilité du temple, et ce même après la catastrophe. Leurs idoles étant Ezékias et Josias, ils espèrent le rétablissement de la dynastie davidique³¹. Ces «hardliners»³² auraient constitué une opposition farouche à la politique pro-babylonienne des Shaphanides³³, qui seraient les éditeurs dtrs de Jr et des petits prophètes. Dans un tel contexte, Albertz comprend le discours (dtr) du temple, fustigeant la confiance du peuple en ce lieu et expliquant sa destruction par la désobéissance de Juda face à la Torah (Jr 7), comme une polémique contre la vision du temple de l'HD³⁴. Stipp renchérit et constate «un profond fossé entre les rédacteurs de l'HD et les auteurs des passages dtrs en Jr»³⁵. S'il existait vraiment une telle contradiction entre l'HD et Jr dtr, faut-il encore parler d'un même milieu?

Les mises en questions que nous venons de présenter risquent de bouleverser considérablement ce que l'exégèse croyait acquis au sujet de la formation du livre de Jr. Elles nécessitent deux enquêtes: la contestation d'une rédaction dtr cohérente en Jr nous oblige à poser la question des intentions compositionnelles d'une rédaction dtr éventuelle.

Le deuxième «chantier» est celui des différences idéologiques et théologiques entre le livre de Jr et l'HD. Ces différences existent-elles, et, dans l'affirmative, comment les expliquer?

31. HARDMEIER propose de voir ces Dtrs comme partisans d'Ismaël, meurtrier de Godolias (p. 189), mais là nous sommes au niveau du roman.

32. L'expression est de HARDMEIER, *Propheten*, 187.

33. HARDMEIER et STIPP considèrent 2Rois 19,2-7 comme polémique contre l'exhortation à la soumission à Babylone, très présente dans la tradition jérémiel (cf. Jr 21,2ss; 37,9s).

34. R. ALBERTZ, *Die Intentionen und Träger des deuteronomistischen Geschichtswerks*, in R. ALBERTZ, et al. (éd.), *Schöpfung und Befreiung (FS C.Westermann)*, Stuttgart, Calwer, 1989, pp. 37-53. 46. Cf. déjà F.K. KUMAKI, *The Temple Sermon: Jeremiah's Polemic Against the Deuteronomists (Dtr 1)*, Ann Arbor, London, UMI, 1980, qui considère Jr 7 comme polémique du prophète Jérémie contre les Dtrs de l'époque de Josias.

35. *Probleme*, 232.

3. DEUX ENQUÊTES

1. *Y a-t-il une intention compositionnelle de facture dtr en Jr?*

Le livre de Jr sous sa forme actuelle³⁶ se laisse facilement subdiviser dans les unités suivantes: après l'introduction (Jr 1: date, vocation et visions), une première unité, Jr 2-6, contient une collection d'oracles, surtout en vers, annonçant l'ennemi du Nord et appelant les destinataires à changer de conduite; le ch. 7 (discours sur le temple) introduit un ensemble allant jusqu'à Jr 24, ensemble réunissant discours et lamentations, des actes signes et les «confessions». Ces différents genres concernent tous la difficile annonce du jugement. La vision des bonnes et mauvaises figures conclut cette section, par une annonce de salut pour un petit groupe (les déportés de 597). Jr 25 peut être décrit comme une «charnière», reprenant des thèmes de 7-24 et préparant la suite. L'ensemble suivant va de 26-35 et est introduit par la deuxième version du discours du temple (Jr 26). Dans ces chapitres ce sont les annonces de salut qui dominent. La conclusion en Jr 35 peut être comparée à Jr 24: de nouveau il s'agit d'une promesse faite à un petit groupe (les Rékabites). Jr 36 (le rouleau brûlé, l'«anti-réforme» de Yoyakim) introduit la partie narrative du livre (appelé souvent «la passion de Jérémie»: les conflits du prophète avec Sédecias, son emprisonnement, la chute de Jérusalem, sa descente forcée en Égypte suivie d'un sermon contre la diaspora égyptienne). Cette unité se termine par une annonce de salut adressée à un individu: Baruch. Suivent les oracles contre les nations et l'appendice historique (Jr 52, cf. 2R 24,18-25,30).

Le rappel de l'organisation du livre fait apparaître une certaine volonté de structuration, notamment en ce qui concerne les deux parties centrales, qui commencent l'une et l'autre par le discours sur le temple (Jr 7 et 26) et s'achèvent par une promesse de salut à un groupe restreint (Jr 24 et 35). Ce plan, établi au niveau synchronique, nous sera néanmoins utile pour établir les intentions d'une rédaction dtr. En effet, nous allons voir que les chapitres structurellement importants sont fortement marqués par le style dtr qui, nous l'avons dit, se caractérise par un certain nombre de tournures de phrases stéréotypées³⁷. Les principaux thèmes

36. Pour des questions de convenance et d'habitude je me base sur le texte massorétique. Le plan différent de Jr-LXX concerne surtout la place des oracles contre les nations. Si LXX avait conservé le plan «originel» de Jr, ce qui n'est de loin pas impensable, cela ne changerait rien à l'intention de la composition dtr (ignorant les oracles contre les nations) que je tenterai de démontrer.

37. Cf. les listes chez M. WEINFELD, *Deuteronomy and Deuteronomistic School*, Oxford, Clarendon Press, 1972 et BRIGHT, *Date*, appendix A.

de ces expressions sont: l'obéissance ou la désobéissance face à la voix de Yhwh, la mise en garde contre la vénération des «autres dieux», l'envoi ininterrompu des prophètes, «serviteurs de Yhwh», le rappel de la sortie d'Égypte, l'alliance conclue (avec les pères), le don du pays (aux pères), la faute des pères, etc.... Bien entendu, le seul inventaire de cette phraséologie ne démontre pas l'existence d'une rédaction dtr structurée. Pourtant, lorsque l'on s'interroge sur la répartition de certaines de ces formules dans le livre de Jr, on peut supposer l'existence d'une telle rédaction.

Prenons l'exemple du don du pays aux pères. Cette expression qui joue aussi un grand rôle dans l'HD³⁸, apparaît pour la première fois en Jr au ch. 7 (v.7 et 14)³⁹ qui est sans doute dtr⁴⁰, et sa dernière attestation se trouve en 35,15. Dans ces deux chapitres, le don du pays aux pères est envisagé sous condition (l'obéissance à Yhwh), ce qui se rencontre encore une troisième et dernière fois en Jr 25,5s⁴¹: «revenez chacun de votre comportement mauvais...alors vous habiterez⁴² sur le sol que j'ai⁴³ donné à vos pères...». De même, Jr 25 renvoie expressément à Jr 7⁴⁴ et prépare déjà les énoncés de Jr 35⁴⁵. On a l'impression que Jr 7, 25 et 35 fonctionnent comme «piliers» de la composition dtr de Jr. Il n'est guère concevable que les relations entre ces trois chapitres soient le simple fruit du hasard.

38. Cf. pour ce point et pour la suite T. RÖMER, *Israels Väter. Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition* (OBO, 99), Freiburg, Universitätsverlag; Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1990, pp. 368ss et 441 ss.

39. Jr 3,18 parle du pays «donné en héritage» (נחל au lieu de נתן) et fait partie d'un passage qui est généralement considéré comme ajout postexilique faisant partie des dernières retouches du livre, cf. THIEL, *Redaktion I*, 92; MCKANE, *Jeremiah*, 76s.

40. On a souvent tenté de reconstruire un oracle «authentique» retravaillé par les Dtrs, mais ceci n'est guère possible, comme l'ont très bien démontré T. SEIDL, *Jeremias Tempelrede. Polemik gegen die joschijanische Reform? Die Paralleltraditionen Jer 7 und 26 auf ihre Effizienz für das Deuteronomismusproblem in Jeremia befragt*, in W. GROSS (éd.), *Jeremia und die «deuteronomistische Bewegung»* (n. 30), pp. 141-179 et J.P. FLOß, *Methodische Aspekte exegetischer Hypothesen am Beispiel von Theo Seidls Beitrag zur «Tempelrede»*, in W. GROSS (éd.), *Jeremia und die «deuteronomistische Bewegung»* (n. 30), pp. 181-185.

41.

7,5 אם היטב תיטיבו את דרכיכם ואת מעלליכם
25,5 שובו נא איש מדרכו הרעה ומרע מעלליכם
35,15 שבו נא איש מדרכו הרעה והיטיבו מעלליכם

42. On trouve en Jr 25 un jeu de mots avec les racines שוב et יטב, tout à fait comparable à celui entre שוב et שבה en 1R 8,46-48.

43. Selon LXX; TM a «Yhwh». Pour la priorité de LXX, cf. en dernier lieu G. WANKE, *Jeremia. Teilband 1: Jeremia 1,1-25,14* (ZBK AT, 20.1), Zürich, Theologischer Verlag, 1995, p. 224.

44. Cf. 7,13//25,3s; 7,25//25,4; 7,24.26//25,4; 7,6.9//25,6; 7,18s//25,6s; 7,34//25,10s; cf. encore la synopse chez RÖMER, *Väter*, 459.

45. Cf. notamment 25,3-6 et 35,14-15 et la synopse chez THIEL, *Redaktion I*, 267.

À l'intérieur de l'ensemble Jr 7-35, on constate d'autres mises en relation. Jr 11,1-13 est un long sermon dtr⁴⁶ constatant la rupture de l'alliance par les destinataires à qui l'on reproche le retour aux fautes des «premiers pères»⁴⁷ (האבות הראשונים, 11,10). Malgré l'insistance dtr sur le thème des pères, ceux-ci ne sont caractérisés, dans la littérature dtr, comme ראשונים qu'à cet endroit⁴⁸. Dans le livre de Jr cette expression ne se comprend qu'en relation avec l'autre texte-clé sur l'alliance, à savoir Jr 31,31-34. Ce texte, dont le caractère dtr me semble difficilement contestable⁴⁹, fonctionne, au niveau compositionnel comme la réponse au constat de Jr 11. Ainsi, 31,32 reprend mot à mot des expressions de Jr 11,4 et 10:

ביום ... להוציאם מארץ מצרים	לא כברית אשר כרתי את אבותם	31,32a
11,4 ביום הוציא אותם מארץ מצרים	בריתי אשר כרתי את אבותם	11,10

De même le rappel de la rupture d'alliance en 31,32b fait clairement référence à 11,10:

אשר המה הפרו	את בריתי	31,32b
הפרו ... את-בריתי		11,10

46. Cf. p. ex. MCKANE, *Jeremiah*, 244-246; G. WANKE, *Jeremia 1,1-25,14* (ZBKAT 20/1), Zürich, Theologisches Verlag, 1995, p. 119.

47. Cette expression assez singulière renvoie dans le contexte dtr probablement au «péché originel» du peuple, à savoir la vénération du veau d'or; cf. pour plus de détails ainsi que pour la suite, T. RÖMER, *Les «anciens» pères (Jér 11,10) et la «nouvelle» alliance (Jér 31,31)*, in *BN* 59 (1991), pp. 23-27.

48. Un seul texte dans l'Ancien Testament a la même construction, És 43,27: אביך הראשון חטא. Job 8,8 met en parallèle דר רישון et אבות. En Dt 19,14; És 61,4; Qoh 1,11 est employé pour désigner les ancêtres en général, Lv 26,45 mentionne une alliance conclue avec les ראשונים après l'Exode, Ps 79,8 est assez proche de Jr 11,10 puisqu'il parle des ראשונים.

49. En dépit des nombreuses tentatives d'attribuer Jr 31,31-34 au prophète Jérémie le caractère dtr de cette péripécie ne peut, à mon avis, guère être contesté (cf. surtout S. HERRMANN, *Die prophetischen Heilserwartungen im Alten Testament. Ursprung und Gestaltwandel* (BWANT, 85), Stuttgart, W. Kohlhammer, 1965, pp. 179ss; 195ss; S. BÖHMER, *Heimkehr und neuer Bund: Studien zu Jeremia 30-31* (GTA, 5), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1976, pp. 75ss; THIEL, *Redaktion II*, 24ss. C. LEVIN, *Die Verheißung des neuen Bundes in ihrem theologiegeschichtlichen Zusammenhang ausgelegt* (FRLANT, 137), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1985, p. 60, décèle dans ces versets quatre couches (dtrs et post-dtrs), ce qui me paraît trop compliqué. Il a pourtant raison de considérer le v. 33 qui annonce l'inscription de la Torah dans le cœur de chacun (cf. la tension entre «des jours viennent», v. 31a et «après ces jours», v. 33a) comme un ajout tardif. Le v. 34 pourra se situer sur le même niveau rédactionnel. Dans ce cas là, Jr 31,31-32. 33b, ne peut guère être considéré comme dépassant l'idéologie de l'horizon dtr, comme cela a été suggéré récemment, cf. G. FISCHER, *Aufnahme, Wende und Überwindung dtnlr Gedankengutes in Jer 30f.*, in W. GROß (éd.), *Jeremia und die «deuteronomistische Bewegung»* (n. 30), pp. 129-139.

Si Jr 11,1-13 et 31,31-34* peuvent être compris comme les deux pôles⁵⁰ de la réflexion dtr sur la *berit*, on comprend également que l'utilisation de l'adjectif ראשון en 11,10 renvoie à הדש en 31,31. Ce couple «ancien-nouveau» apparaît fréquemment dans des textes exiliques⁵¹. És 42,9 est particulièrement intéressant: הַרְאֲשֹׁנִים הִנֵּה בָאוּ וְחִדְשׁוּת אֲנִי מְגִיד; «les anciennes choses, les voici, parties, et moi, j'annonce des choses nouvelles». En Jr 31,31ss, c'est par rapport aux pères que se définit la «nouveau» de l'alliance. Comme en Dt 5,3 les pères symbolisent le passé pour insister sur le fait que l'alliance en question sera «actuelle»⁵². Pour Jr 31,31ss cela signifie: l'alliance sera nouvelle parce que Dieu ne tient pas compte des temps anciens auxquels les אבות הראשונים de 11,10 faisaient allusion. Ainsi cette expression singulière est au service d'une structure bipolaire à l'aide de laquelle les éditeurs dtrs de Jr cherchent à lier l'explication de la catastrophe et l'espoir d'un nouveau commencement.

D'autres exemples des liens compositionnels entre les différents textes dtrs de Jr pourraient s'ajouter aux remarques que nous venons de formuler (p. ex.: Jr 7,21-24 «prépare» 11,1ss; Jr 30,1-3 et 31,31-34 encadrent l'édition dtr du «livret de consolation»⁵³). Il me semble donc que l'idée d'une rédaction dtr cohérente de Jr s'impose. Cette première rédaction n'a pourtant pas forcément englobé tout le livre dans sa forme actuelle. Nous avons vu que Jr 7, 25 et 35 constituent les trois piliers de Jr dtr, et il se pourrait bien qu'ils délimitent l'étendue de la première rédaction dtr du livre laquelle comportait deux grandes parties 7-24(25) – (25)26-35. Plusieurs observations parlent en faveur de cette possibilité:

- Comme nous l'avons mentionné, la formule du don du pays aux pères apparaît pour la première fois en Jr 7,7 et pour la dernière fois en 35,15.
- Plusieurs expressions typiquement dtrs ne sont attestées qu'à l'intérieur de cet ensemble: הַיָּטִיב מֵעַלְיָכֶם ne se trouve qu'en 7,13.27 et 35,15; קָרָא וְלֹא עָנָה est attesté en 7,3.5; 18,11; 26,3 et 35,15; la formule d'introduction

50. C'est également par rapport à Jr 11 que la finale étonnante de 31,32 prend du sens: לְקַטֵּר לְבַעַל וְאֲנֹכִי בְעַלְתִּי בָם peut être compris comme une allusion à לְקַטֵּר לְבַעַל en 11,13: Israël a servi le Baal en oubliant que son «vrai Baal» c'est Yhwh.

51. És 42,9; 43,19; 48,6; 62,2; 65,17; 66,22; Jr 31,22; Ez 11,19; 18,31; 36,26.

52. Pour l'interprétation de ce texte cf. RÖMER, *Väter*, 45-53.

53. Cf. N. LOHEINK, *Die Gotteswortverschachtelung in Jer 30-31*, in L. RUPPERT et al. (éd.), *Künder des Wortes. Festschrift J. Schreiner*, Würzburg, Echter, 1982, pp. 105-119, p. 106.

«la parole qui arriva auprès de Jérémie de la part de Yhwh» n'est employée qu'entre 7,1 et 35,1⁵⁴. Jr 7 est le premier, Jr 35 le dernier des discours en prose construit selon le même schéma⁵⁵.

Dans cette perspective, l'étude de L. Stulman⁵⁶ fournit des arguments supplémentaires. Ses tableaux montrent que les expressions dtr qui sont attestées à la fois en Dt-2R et en Jr se trouvent dans 77% des cas à l'intérieur des chapitres 7-35. Par contre, les tournures déclarées «dtrs» par la recherche, mais limitées à Jr, apparaissent à 56% à l'extérieur de cet ensemble. L'analyse de Stulman peut alors appuyer la thèse qu'une rédaction dtr de Jr est étroitement liée avec l'HD s'étendait de Jr 7 à 35. H. Cazelles et C. Levin avaient d'ailleurs envisagé Jr 35 comme finale d'une rédaction dtr ou exilique de Jr⁵⁷. De plus, la collection Jr 2-6⁵⁸ ne porte pas de traces marquantes d'une rédaction dtr. De même, les récits de Jr 37ss ne sont guère typiquement dtrs⁵⁹. L'ensemble de Jr 1-44 (45)⁶⁰ est dès lors dû à une ou plusieurs rédactions dtr tardives (Jr dtr²) ou post-dtr. En Jr 1 (datation et vocation), on peut observer un mélange du style dtr et de prophétie post-exilique⁶¹; à l'autre bout, les chapitres 43-44 semblent refléter la situation d'une diaspora égyptienne bien installée, ce qui rend probable la thèse que ces textes reflètent le contexte de la fin de l'exil ou plus probablement de l'époque perse⁶². Ensuite, le processus rédactionnel du livre va se poursuivre au moins jusqu'à la fin de l'époque

54. En 44,1 il manque «de la part de Yhwh». Pour les attestations cf. POHLMANN, *Studien*, 167.

55. Cf. NICHOLSON, *Preaching*, 34.

56. L. STULMAN, *The Prose Sermons in the Book of Jeremiah. A Redescription of the Correspondences with Deuteronomistic Literature in the Light of Recent Textcritical Research* (SBLDS, 83), Atlanta, Scholars Press, 1986, pp. 33-44.

57. Cf. H. CAZELLES, *La production du livre de Jérémie dans l'histoire ancienne d'Israël*, in *Masses ouvrières* 343 (1978), pp. 9-31, 245; LEVIN, *Verheißung*, 158.

58. Pour l'histoire rédactionnel de cet ensemble cf. notamment M.E. BIDDLE, *A Redaction History of Jeremiah 2:1-4:2* (ATHANT, 77), Zürich, Theologischer Verlag, 1990 et R. LIWAK, *Der Prophet und die Geschichte. Eine literar-historische Untersuchung zum Jeremiabuch* (BWANT, 121), Stuttgart-Berlin-Köln-Mainz, W. Kohlhammer, 1987.

59. Cf. ci-dessous.

60. Nous n'entrerons pas ici dans le problème des oracles contre les nations.

61. Cf. S. HERRMANN, *Jeremia* (BK, XII/1), Neukirchen-Vluyn, Neukirchener Verlag, 1986, p. 52-55.

62. Cf. A. DE PURY et T. RÖMER, *Terres d'exil et terres d'accueil. Quelques réflexions sur le judaïsme postexilique face à la Perse et à l'Égypte*, in *Trans* 9 (1995), pp. 25-34, p. 30-31.

hellénistique, comme le montrent notamment les différences entre LXX et TM⁶³.

Pour l'instant, revenons au problème du lien entre la première rédaction dtr de Jr et l'HD. Comme nous l'avons vu, certains auteurs postulent des oppositions presque insurmontables entre Jr dtr et l'HD. Or, un examen des textes-clés dtr de Jr rend cette thèse difficilement soutenable.

Ainsi, le sermon de Jr 11 sur l'alliance ordonnée aux pères (cf. Jg 2,20) au moment de la sortie d'Égypte (v. 3s.) correspond aux énoncés de l'HD. L'idée que *berît* et exode sont étroitement liés se trouve également dans la rédaction dtr des livres historiques comme le montrent Dt 29,24 et 1R 8,21. L'obéissance à la *berît* à laquelle Jr 11 engage vise sans aucun doute la *berît* conclue avec Israël par Moïse voire renouvelée dans les plaines de Moab. Il s'agit donc, au niveau littéraire, d'un renvoi explicite au livre du Dt⁶⁴ qui constitue la grille à partir de laquelle Jr 11 dépeint une anti-histoire du salut pour laquelle les destinataires portent toute la responsabilité.

La version dtr de la vision des bonnes et les mauvaises figures est marquée par l'idée que la sanction de Yhwh contre son peuple implique la disparition de tous les habitants de la Palestine⁶⁵ (24,8-10, cf. également Jr 25,11 dtr). Cette même idéologie se retrouve à la fin de l'HD (cf. 2R 25,21 et 26)⁶⁶ et d'une certaine manière aussi dans la prière de 1R 8⁶⁷.

Il nous faut revenir sur le texte central du débat sur l'idéologie dtr dans le livre de Jr, à savoir le discours sur le temple Jr 7,1-14(15)⁶⁸.

63. À ce niveau, il devient extrêmement difficile de savoir s'il s'agit d'interventions ayant une visée globale ou tout simplement de corrections occasionnelles. C'est ici que la thèse du *rolling corpus* (MCKANE) trouve sa justification. Un problème particulier est posé par les nombreux doublets à l'intérieur du livre témoignant également de la complexité du processus rédactionnel, cf. à ce sujet la contribution de J.-D. MACCHI.

64. Les allusions de Jr 11 au livre du Dt sont multiples. Quelques exemples: l'appel à «écouter la voix de Yhwh» et la formule d'alliance au v. 4; v. 5 est une combinaison de Dt 7,8 et 8,18. L'annonce que Yhwh va faire venir sur Israël les paroles de l'alliance (v. 8 TM) ou le malheur (v. 11), signifie la réalisation des malédictions annoncées en Dt 28,15ss., etc....

65. Cf. POHLMANN, *Studien*, 28.

66. Le v. 21 constate que «Juda fut déporté loin de sa terre», et le v. 26 conclut la première version de l'HD par la descente du reste du peuple (qui selon v. 26 n'appartient plus à «Juda») en Égypte, réalisant ainsi la malédiction ultime de Dt 28,68.

67. Le v. 46 parle de l'exil des fils d'Israël sans envisager la population restée dans le pays.

68. Le v.15 est probablement un ajout (cf. RUDOLPH, *Jeremia*, 54). Sans ce verset, les deux parties du discours se terminent toutes deux par un rappel du don fait aux pères (v. 7 et v. 14).

Ce texte qui a joué un rôle important dans la discussion sur le «Jérémie historique» est clairement un produit des rédacteurs dtrs⁶⁹ sans que l'on puisse reconstruire un oracle authentique⁷⁰. Mais peut-on dire, avec Stipp et d'autres, que ce texte rejette le temple et s'oppose à la théologie cultuelle de l'HD⁷¹? La structure du texte est celle d'un «sermon en alternative» (W. Thiel). Après une introduction le v. 3 résume l'intention du texte: «faites bons vos chemins ... et je vous ferai habiter dans ce lieu». Suivent deux parties qui mettent l'auditoire devant une alternative. La première partie (v. 4-7) commence par une exhortation («ne vous fiez pas à des paroles mensongères»), suivie d'une «citation» de ces paroles, puis les versets suivants définissent une condition exprimée par des prescriptions sociales (ne pas opprimer, etc....) et cultuelles (ne pas courir après d'autres dieux). À la fin de cette condition, on retrouve la promesse du v. 3: «alors je vous ferai habiter⁷² dans ce lieu», un lieu identifié au «pays que j'ai donné à vos pères». La deuxième partie (v. 8-14) reprend le vocabulaire de la première, mais passe au constat: au lieu de «ne vous fiez pas à des paroles mensongères», nous trouvons au v. 8: «voici, vous vous fiez à des paroles mensongères». Les prescriptions sociales et cultuelles deviennent des accusations (p. ex. le fait de courir d'après les autres dieux, v. 9). Au v. 2, les destinataires avaient été appelés à l'écoute, le v. 13 dit au contraire: «vous n'avez pas écouté» et introduit l'annonce du jugement: comme l'ancien sanctuaire de Silo avait été détruit, ainsi agira Yhwh avec «le lieu⁷³ que j'ai donné à vous et à vos pères» (v.14).

Cette structure fait clairement apparaître que le but du discours n'est pas la critique du temple en tant que sanctuaire⁷⁴. C'est une confiance magico-populaire et aveugle dans le temple qui est fustigé; les v. 10-11 qui caractérisent le temple comme endroit où le שׁוֹב de Yhwh à été proclamé (cf. p. ex. 1R 8,29s) témoignent d'une haute estime pour le

69. La liste de STULMAN, *Prose*, 33-44, fait apparaître 92 tournures dtrs pour Jr 7,1-15!

70. Pour l'histoire de la recherche et le caractère dtr de ce texte cf. en dernier lieu SEIDL, *Tempelrede*.

71. Cf. ci-dessus.

72. Il faut garder en v. 3 et 7 comme *lectio difficilior* le TM contre Aquila et Vulgate qui lisent «j'habiterai avec vous». En effet, pour le «Jérémie historique» TM pose problème, mais pas pour la situation des rédacteurs dtrs.

73. Jr 7 entretient une certaine ambiguïté quant au מקום qui peut à la fois signifier le pays et le temple (les deux dons de Yhwh à son peuple). Une telle utilisation de מקום se retrouve également dans le Dt, cf. 1,30s; 9,7; 11,4s; 26,9; 29,6.

74. Cf. CARROLL, *Jeremiah* (OTL), 209: «The sermon is not a statement against the temple worship».

sanctuaire⁷⁵. Jr 7 veut avant tout expliquer le pourquoi de la destruction du temple en liant son culte à l'obéissance à la Torah deutéronomique. C'est parce que les prescriptions éthiques et cultuelles du Deutéronome n'ont pas été respectées que la destruction du temple et la déportation se sont produites. Pour les Dtrs de Jr, le temple n'est pas important comme lieu de sacrifices rituels (cf. Jr 7,22) mais comme lieu privilégié où Israël peut invoquer celui qui l'a fait sortir d'Égypte et l'honorer par le respect de la *berît* (cf. Jr 7,22 et Dt 5,33). Il s'ensuit qu'il n'y a aucune tension entre la conception théologique de Jr dtr et de l'HD. T. Seidl le dit très clairement: «Jr 7 zeigt keinerlei Divergenz zum deuteronomischen Gesetz oder zum DtrG, konvergiert vielmehr mit den klassischen deuteronomischen und deuteronomistischen Textkorpora des AT in zentralen Themen und Anliegen»⁷⁶.

Cette convergence peut encore être soulignée au niveau rédactionnel. À mon avis, Jr 7 est conçu comme le répondant du texte-clé sur le temple de l'HD, à savoir 1R 8, la grande prière de Salomon lors de l'inauguration du sanctuaire. Ces deux chapitres se renvoient l'un à l'autre sur différents niveaux: les deux discours envisagent et expliquent la destruction du temple et l'exil. Les deux textes tissent un lien étroit entre le temple, la ville et le pays (cf. 1R 8,48). Dans l'HD l'expression du don du pays aux pères apparaît pour la première fois en 1R 8, en Jr pour la première fois au ch. 7. 1R 8,34 s'interroge comme Jr 7,7 sur les conditions qu'Israël doit remplir pour habiter dans «le pays donné aux pères». Dans 1R 8,36 comme en Jr 7,3.5 il est question des «bons chemins» sur lesquels les destinataires sont appelés à marcher. Et de manière générale, 1R 8 comme Jr 7 traitent de la «bonne utilisation» du temple. La potentialité de la destruction annoncée par Salomon (1R 8,46ss) est confirmée par le prophète en Jr 7,8ss. De tels liens montrent une volonté de mettre en rapport l'HD et Jr dtr⁷⁷. Il n'y a donc pas de concurrence mais plutôt de la concordance! Ce constat est valable pour tous les grands textes dtrs en Jr. Ainsi Rendtorff a souligné pour Jr 25,1-13 les «claires affinités avec l'interprétation récapitulative de l'histoire d'Israël due au Deutéronomiste en 2 Rois

75. Cf. E.K. HOLT, *Jeremiah's Temple Sermon and the Deuteronomists: An Investigation of the Redactional Relationship Between Jeremiah 7 and 26*, in *JSOT* 36 (1986), pp. 73-87. 75.

76. Cf. SEIDL, *Tempelrede*, 175.

77. D'autres parallèles peuvent être trouvés: p. ex. 1R 8,29 et Jr 7,10; l'importance de la sortie d'Égypte; 1R 8,21.51 et Jr 7, 22 (n'appartient pas au discours du temple proprement dit, mais à la grande unité 7,1-8,3 qui peut être considérée comme un *vade mecum* dtr concernant le bon et les mauvais cultes). On peut également rappeler que Jr 7 a de nombreux parallèles avec 2R 17, un autre texte clé de l'HD (2R 17,3//Jr 7,22; 2R 17,14//Jr 7,24; 2R 17,16s//Jr 7,9.31; 2R 17,18//Jr 7,15 etc....)

17»⁷⁸. Il semble dès lors que les sermons dtr en Jr jouent le même rôle compositionnel que les «chapitres de réflexion» (selon la terminologie de M. Noth) dans l'HD. D'ailleurs, le fait que la fin de l'HD (2R 24-25) et Jr 52 traitent des mêmes événements⁷⁹ montre qu'à un moment donné l'école dtr a voulu établir des «Querverweise» (N. Lohfink) entre les deux ensembles littéraires⁸⁰. Cependant, reste ouverte la question de l'absence du prophète Jérémie en 2R 24-25. Quelle est alors la raison de ce «Prophetenschweigen»⁸¹ de l'HD par rapport à Jérémie?

2. *Comment Jérémie, absent de l'HD, se transforme-t-il en porte-parole de l'idéologie dtr?*

L'absence de Jérémie de l'HD s'explique, selon Koch, par le fait que le Jérémie historique avait annoncé un jugement irréversible, ce qui ne pouvait être accepté par les rédacteurs dtrs. Cette thèse pose un double problème: les critères permettant de reconstruire le message «authentique» du prophète sont pour le moins ambigus. Peut-on postuler que les textes les plus anciens de Jr ne contiennent que des annonces de malheur, comme le fait p. ex. Pohlmann⁸²? Et pouvons-nous être sûrs que la première édition de l'HD avait comme intention prioritaire d'apporter un message d'espoir à ses destinataires⁸³? La solution de Koch est donc marquée par trop d'incertitudes.

Nous avons vu qu'il n'y a pas de différences idéologiques entre l'HD et Jr dtr⁸⁴. Cependant, tel n'est pas le cas dans certains textes qui sem-

78. R. RENDTORFF, *Introduction à l'Ancien Testament*, Paris, Cerf, 1989, p. 343.

79. Nous ne pouvons entrer dans la discussion sur les rapports complexes qui existent entre ces chapitres, cf. à ce sujet C.R. SEITZ, *Theology in Conflict. Reactions to the Exile in the Book of Jeremiah* (BZAW, 176), Berlin-New York, W. de Gruyter, 1989, pp. 266-269.

80. N. LOHFINK, *Gab es eine deuteronomistische Bewegung?*, in W. GROB (éd.), *Jeremia und die «deuteronomistische Bewegung»* (n. 30), pp. 313-381, p. 360.

81. Cf. K. KOCH, *Das Prophetenschweigen des deuteronomistischen Geschichtswerkes*, in J. JEREMIAS et L. PERLITT (éd.), *Die Botschaft und die Boten, Festschrift H.W. Wolff*, Neukirchen-Vluyn, Neukirchener Verlag, 1981, pp. 115-128.

82. K.-F. POHLMANN, *Die Ferne Gottes – Studien zum Jeremiabuch* (BZAW, 179), Berlin-New York, W. de Gruyter, 1989, pp. 115ss. POHLMANN va encore plus loin en affirmant que seuls les textes annonçant le malheur sans se référer à Yhwh font partie du noyau ancien (p. 181). L'idée d'une yahwisation tardive des oracles de jugement me semble méconnaître l'essence même du prophétisme biblique et sémitique en général.

83. Rappelons que pour NOTH, le premier Dtr voulait dresser un constat d'échec sans perspective d'avenir. Cette thèse a été critiquée dans la suite, mais cette discussion est loin d'être close.

84. Si l'on accepte la thèse de NOTH sur l'intention de l'HD, on pourrait voir l'annonce de Jr 31,31ss en contradiction avec le constat de l'échec dressé par HD. Cette apparente contradiction disparaît si l'on situe Jr Dtr un peu plus tard que HD (comme le fait p. ex. THIEL).

blent refléter partiellement le «Jérémie historique», ou pour le dire plus prudemment: une autre tradition sur Jr, notamment celle des chapitres 32 et 37ss. L'acte signé de Jr 32 (l'achat d'une terre par Jérémie) reçoit au v. 15b⁸⁵ l'interprétation suivante: «dans ce pays on achètera encore des maisons, des champs et des vergers»⁸⁶. Ici, on nourrit très clairement l'espoir que la vie va continuer en Juda malgré la première (et la deuxième?) déportation. Une telle vue est opposée à celle de l'HD selon laquelle «Juda fut déporté loin de sa terre» (2R 25,21; cf. également 25,26 où tout le peuple restant quitte la Palestine en direction de l'Égypte). Selon Jr 39,14 et 40,2ss, le prophète choisit de rester avec les non-exilés en Juda, ce qui implique la continuité de la relation entre Yhwh et son peuple dans le pays (cf. encore 27,11). Dans ces textes, on peut observer avec Seitz «hopes for continued existence of the remnant community in the land»⁸⁷. Selon 40,6, Jérémie devient conseiller de Guedalias, le gouverneur installé par les Babyloniens. Et 40,10-12 décrit la prospérité de la communauté dans le pays: les gens qui s'étaient réfugiés chez les voisins reviennent et bénéficient d'une récolte surabondante, ce qui est évidemment le signe d'une bénédiction divine. Or, ces notices manquent en 2R 25. Le texte de l'HD semble même vouloir «downplay the potential rule of Gedaliah»⁸⁸. On peut dès lors expliquer l'observation que l'HD est peu loquace par rapport à la tradition jérémiennne par le fait que cette tradition dans sa forme pré-dtr se situait clairement du côté des non-exilés (39,14; 40,6; 42,10)⁸⁹. C.R. Seitz a montré que le noyau de Jr 37-42 (plus quelques autres textes) a pu constituer une «scribal chronicle», écrite par un membre de la communauté restée dans le pays et qui relate les événements de 597/587 dans la perspective de la population

85. Selon le très critique C. LEVIN, nous aurions ici le reflet d'une parole du Jérémie historique, cf. *Verheißung*, 159.

86. Dans les versets suivants qui appartiennent sans doute à une rédaction dtr cette perspective est changée en faveur de la Golah.

87. *Theology*, 223.

88. SEITZ, *Theology*, 217. Selon SEITZ, pour l'HD le seul chef légitime est Yoyakîn (cf. 2R 25,27ss). Cette affirmation dépend de la thèse (nothienne) selon laquelle ces versets constituent le finale de l'édition exilique de l'HD. Cette vue ne s'impose pas forcément, cf. p. ex. R.E. FRIEDMANN, *From Egypt to Egypt: Dtr¹ to Dtr²*, in B. HALPERN et J. LEVENSON (éd.), *Traditions in Transformation: Turning Points in Biblical Faith. Essays Presented to Frank Moore Cross, Jr.*, Winona Lake, Eisenbrauns, 1981, pp. 167-192.

89. Cf. K.-F. POHLMANN, *Erwägungen zum Schlußkapitel des deuteronomistischen Geschichtswerkes. Oder: Warum wird der Prophet Jeremia in 2. Kön. 22-25 nicht erwähnt?*, in A.H.J. GUNNEWEG et O. KAISER (éd.), *Textgemäß. Aufsätze und Beiträge zur Hermeneutik des Alten Testaments. Festschrift E. Würthwein*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1979, pp. 94-109.

«autochtone»⁹⁰. La situation des non-exilés est légitimée par la figure de Jérémie. La descente en Égypte en 43,7 (qui constitue selon Seitz la fin originelle de cette chronique⁹¹) est décrite comme un acte contraire à la volonté de Dieu qui veut que la vie continue en Juda (42,12). C'est après la dernière déportation de 582 que ce texte serait arrivé à Babylone où il aurait été adapté à la perspective des exilés voire des Deutéronomistes.

Nous pouvons ainsi proposer la thèse suivante pour la «deutéronomisation» de la tradition jérémiennne: les rédacteurs de l'HD et le Jérémie «historique» (voire certaines traditions circulant à son sujet) se sont trouvés en conflit à propos de la signification de l'exil. À cause de la position de Jérémie en faveur des autochtones, l'HD omet de le mentionner (contrairement aux Chroniques⁹²). Les Dtrs ne pouvaient néanmoins totalement ignorer ce prophète. Ainsi, ils ont rédigé une version dtr de Jr 7-35*⁹³ insistant sur la conformité du message du prophète à la pensée dtr, sans pourtant parler de sa «biographie». À partir du moment où cette biographie ou chronique fut aussi connue parmi les exilés, une deuxième rédaction dtr de Jr (Jr dtr²), montrant quelques différences stylistiques et idéologiques avec l'HD et Jr dtr⁹⁴, intervint, intégrant les ensembles 2-6*⁹⁵ et 37-43* à l'aide des chapitres 1 et 44-45 et encadrant la nouvelle édition de Jr, revue et corrigée, par le leitmotiv de la désobéissance des pères (2,5 et 44,9)⁹⁶. Ce thème montre un certain scepticisme face à des attentes trop optimistes de restauration. Nous pouvons donc situer cette deuxième rédaction dtr à l'époque perse. Mentionnons encore que Jr dtr² transforme la formule dtr du «pays donné aux pères» en celle de la «Torah donnée aux pères» (44,10)⁹⁷ ce qui pourrait montrer les intérêts d'une Golah transformée en diaspora,

90. *Theology*, surtout p. 282-296. Pour SEITZ il s'agit d'un témoin oculaire des événements, peut-être un membre de la famille des Shaphanides (p. 285: «though it cannot be established with absolute certainty»).

91. Cf. son tableau, p. 283.

92. Ce fait est un argument supplémentaire en faveur de notre thèse. Comme la montre S. JAPHET, les Chr ont une vision autochtone des origines d'Israël, contrairement à Esd-Ne (cf. *Composition and Chronology in the Book of Ezra-Nehemia*, in T.C. Eskenazi et K.H. Richards (éd.), *Second Temple Studies. 2. Temple Community in the Persian Period* (JSOT.S, 175), Sheffield, Academic Press, 1994, pp. 189-216).

93. Comme nous l'avons déjà souligné c'est à l'intérieur de ces chapitres que le style dtr est le plus marqué, contrairement à 2ss et 37ss.

94. Pour plus de détails, cf. RÖMER, *Väter*, 422-491.

95. Il s'agit d'une collection indépendant qui a été probablement soumise à une rédaction spécifique avant d'être intégré dans le «grand livre» de Jérémie, cf. LIWAK, *Prophet*.

96. Cf. encore 3,25; 7,26; 17,23; 34,13. 16,11 et 23,27 appartiennent à Jr dtr.

97. Cf. RÖMER, *Väter*, 467-470.

pour qui la Torah devient le moyen par excellence pour dire la relation entre Yhwh et Israël. Pour cette rédaction, le statut du prophète Jérémie ne peut être défini que par rapport à cette Torah écrite, comme le montre clairement Jr 36. Ce texte donne à la «scribal chronicle» de 37ss une nouvelle grille d'interprétation⁹⁸.

4. EN GUISE DE CONCLUSION: LE ROULEAU ET LE PROPHÈTE (JR 36)

Contrairement à des tentatives répétées d'utiliser Jr 36 comme document historique⁹⁹, il faut le lire d'abord comme un énoncé théologique¹⁰⁰ cherchant à interpréter les raisons de la catastrophe et à définir le statut de la parole prophétique face à un support écrit. Ce récit du rouleau brûlé comporte de nombreux parallèles avec celui du rouleau trouvé en 2R 22-23¹⁰¹. Peu nous importe ici de connaître la dépendance littéraire des deux récits¹⁰², ce qui est important c'est le fait que ces deux textes veulent être lus et entendus l'un en relation avec l'autre¹⁰³. Les deux récits sont articulés autour de la «publication» d'un support écrit qui auparavant était inconnu du peuple et du roi (Josias en 2R 22, Yoyaqim en Jr 36). Le rouleau est transmis au roi en 2 R 22,8 par le chancelier Shaphan, en Jr 36,11ss, c'est également la famille des Shaphanides qui joue le rôle d'intermédiaire. Le message du livre est caractérisé par la racine רעה (2R 22,16; Jr 36,31) et par l'énoncé suivant: «grande est la fureur (et la colère) de Yhwh» (2R 22,16; Jr 36,7). L'annonce de la colère divine invite à une réforme, une conversion pour éviter le malheur (2R 23,1ss; Jr 36,3,7). La réaction des deux rois est décrite de manière antithétique: Josias déchire (קרע) ses vêtements signe visible de sa repentance

98. Pour l'encadrement rédactionnel de 37-43, par 36 et 44-45 voir notamment SEITZ, *Theology*, 289-291: «Chs. 36 and 45 are made to function together as frame units» (p. 289). Cf. également STIPP, *Probleme*, 254, qui parle d'une «dtr klingende, aber postdtr Textgruppe».

99. Cf. récemment SEYBOLD, *Jeremia*, 29-30.

100. Cf. surtout CARROLL, *Jeremiah* (OTL), 662-668.

101. Cf. C.D. ISBELL, *2 Kings 22-23 and Jer 36: A Stylistic Comparison*, in *JSOT* 8 (1978), pp. 33-45; CARROLL, *Jeremiah* (OTL), 663-664; C. MINETTE DE TILLESSE, *Joiqim, repoussoir du >Pieux< Josias: Parallélismes entre II Reg 22 et Jer 36*, in *ZAW* 105 (1993), pp. 352-376.

102. Selon ISBELL, Jr 36 dépend de 2R22-23; MINETTE DE TILLESSE défend la relation inverse.

103. En 2R 22-23, on peut déceler une deuxième rédaction dtr à l'époque perse, insérant le motif du livre trouvé, cf. à ce sujet, T. RÖMER, *Transformations in Deuteronomistic and Biblical Historiography. On «Book-Finding» and other Literary Strategies*, à paraître dans *ZAW*.

(2R 22,11.19); Yoyaqim et ses serviteurs ne déchirent pas (לא קרעו) leurs habits (Jr 36,24). Josias écoute (שמע), et cette écoute implique l'obéissance (2R 22,11.18.19), tandis que Yoyaqim écoute sans écouter (Jr 36,24). Josias brûle les objets du culte illégitime (on trouve sept fois la racine שרף pour cinq différents objets: 23,4.6.11(2x).16.20), Yoyaqim par contre brûle le livre (שרף en 36,25.27.28.29.32)¹⁰⁴. Suite à ses réactions, Josias est gratifié par l'annonce d'un enterrement «en paix» (22,20)¹⁰⁵, contrairement à Yoyaqim à qui est refusé à la fois le successeur et l'enterrement (36,30).

Il s'ensuit que ces deux textes opposent deux archétypes de comportement face à la parole divine et qu'ils peuvent être lus comme des récits de réforme et d'anti-réforme. Josias montre de manière exemplaire ce qu'aurait dû être fait pour éviter la catastrophe; Jr 36 montre que cette chance n'a pas été saisie¹⁰⁶. On peut cependant lire 2R 22 et Jr 36 également comme des réflexions sur la relation entre parole prophétique et le livre. En Jr 36, Jérémie est absent du récit proprement dit (v. 5: il a un «empêchement»), il n'apparaît que dans le prologue et dans l'épilogue. L'enjeu central est l'obéissance par rapport aux דברי הספר (36,22). La même expression apparaît en 2R 22,16, où l'oracle de la prophétesse Huldah consiste en une confirmation et une exégèse des paroles du livre. Les prophètes sont en retrait par rapport au livre, ce qui veut dire que les deux récits insistent sur la priorité du livre par rapport à la parole prophétique (d'ailleurs Jr 36 se termine par l'édition d'un nouveau livre). Si 2R 22 et Jr 36 émanent d'un milieu dtr, ils peuvent alors être considérés comme une tentative de «récupération» du milieu prophétique par les scribes dtrs. Ceci est d'ailleurs conforme à l'idée (dont l'origine est peut-être «dtr»¹⁰⁷) selon laquelle la période perse impliquerait la fin de la prophétie (cf. Dn 9,24; Bb 12b¹⁰⁸).

104. Contrairement à ce qu'affirme ISBELL, *Comparison*, le nombre des attestations n'est pas identique dans les deux textes.

105. On a souvent remarqué que cette annonce se trouve en tension avec la mort de Josias sur un champ de bataille (2R 23,29). Le v. 30 constate pourtant que l'on ensevelit Josias dans sa tombe, et dans une perspective (post-)exilique le בשרים a sans doute été compris dans le sens que le roi n'a pas dû vivre le cataclysme de 597/87, cf. E. WÜRTHWEIN, *Die Bücher der Könige. 1Kön. 17 – 2Kön. 25* (ATD, 11,2), Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1984, pp. 451-452.

106. C'est pourquoi Jr 36 est daté de 605, l'année de la bataille de Karkémish, suite à laquelle les Babyloniens deviennent définitivement la puissance dominante dans le Proche-Orient ancien. Les oracles de Jr 4-6 annonçant l'arrivée de l'ennemi du Nord vont se réaliser, cf. CARROLL, *Jeremiah* (OTL), p. 663.

107. Cf. R.F. PERSON, *Second Zechariah and the Deuteronomistic School* (JSOT.S, 167), Sheffield, Academic Press, 1993, pp.193-199 qui se réfère notamment à Jr 23,33-40 (dtr).

108. «Depuis le jour où le temple a été détruit, l'inspiration divine a été enlevée des prophètes et donnée à des hommes sages.»

Pour le livre de Jérémie, le chapitre 36 constitue en quelque sorte l'aboutissement de la transformation dtr du prophète. Après avoir été transformé d'un prophète des non-exilés en un prédicateur dtr (Jr dtr), Jérémie devient maintenant (Jr dtr²) le producteur et le garant du livre qui va donner au judaïsme postexilique le moyen par excellence de trouver son identité. Jr 36 est donc aussi le récit d'un déplacement d'autorité: la parole écrite a remplacé le prophète. 36,32 parle de «beaucoup d'autres paroles» qui furent ajoutées au nouveau livre édité par Jr et Baruch¹⁰⁹, ce qui est sans doute une allusion à d'autres interventions rédactionnelles dtr ou post-dtr. Mais ceci est une autre histoire ...

SOMMAIRE

La conversion du prophète Jérémie à la théologie deutéronomiste. Quelques enquêtes sur le problème d'une rédaction deutéronomiste du livre de Jérémie

De nombreux textes en prose du livre de Jr sont écrits dans un style et un vocabulaire qui rappellent ceux de l'historiographie dtr. Comment expliquer ce phénomène? Plusieurs auteurs (Albertz, Hardmeier et al.) ont défendu la thèse selon laquelle les Dtrs de Jr se trouveraient en opposition à ceux de l'historiographie dtr, notamment à cause des positions prétendument opposés quant au temple et l'absence de Jr de l'historiographie dtr. L'article s'efforce de montrer que la rédaction dtr de Jr s'inscrit dans le même projet que la rédaction dtr de Dt à 2Rois (en étudiant notamment le rapport entre 2Rois 22-23 et Jr 36). Il en ressort que la première édition dtr du livre ne comportait que les ch. 7-35. Une deuxième rédaction dtr plus tardive récupéra ensuite les ch. 2-6* et 37-43* qui circulaient jusqu'alors librement parmi les populations non-exilées. Ces textes «autochtones» ont alors été retravaillés dans le but de convertir le prophète et ses lecteurs à leur cause dtr.

SUMMARY

The conversion of the prophet Jeremiah to the deuteronomistic theology. Some investigations into the problem of a deuteronomistic redaction of the Book of Jeremiah

Numerous prose texts in the Book of Jeremiah are written in a style and vocabulary which recall those of the deuteronomistic history. How is this phenomenon to be explained? Several authors (Albertz, Hardmeier et al.) have defended the thesis that the deuteronomists of Jeremiah were in opposition to those of the deuteronomistic history, notably because of their supposedly opposite positions with regard to the Temple, and the absence of Jeremiah from the

109. Edition qui correspond dans notre terminologie à Jr dtr².

deuteronomistic history. The article seeks to demonstrate that the deuteronomistic redaction of Jeremiah belongs to the same project as the deuteronomistic redaction of Deuteronomy to 2 Kings (by studying in particular the correspondence between 2 Kings 22-23 and Jeremiah 36). It follows that the first deuteronomistic edition of the book only comprised chapters 7-35. A second, later, deuteronomistic redaction subsequently brought in chapters 2-6* and 37-43* which had previously circulated separately among the non-exiled population. These «autochthonic» texts were then reworked with the aim of converting the prophet and his readers to their deuteronomistic cause.

Université de Lausanne
Faculté de Théologie
BFSH 2
CH-1015 Lausanne

Thomas RÖMER

9. Andrianjatovo RAKOTOHARINTSIFA, <i>Jérémie en action à Corinthe. Citations et allusions jérémiennes dans 1 Corinthiens</i>	207
10. Jean-Daniel KAESTLI, <i>L'influence du livre de Jérémie dans les Paralipomènes de Jérémie</i>	217
11. Roger TOMES, <i>The Reception of Jeremiah in Rabbinic Literature and in the Targum</i>	233
12. Pierluigi PIOVANELLI, <i>JrB 33,14-26, ou la continuité des institutions à l'époque maccabéenne</i>	255
13. David R. LAW, <i>Matthew's Enigmatic Reference to Jeremiah in Mt 16,14</i>	277
INDEX OF AUTHORS.	303
BIBLICAL REFERENCES	309